

Bourgogne-Franche-Comté

Bulletin Épidémiologique Régional, publié le 10 octobre 2024

Page 3 - La bronchiolite Page 4 - La grippe Page 5 - La Covid-19 Page 8 - Prévention des maladies de l'hiver Page 9 - La gastroentérite aiguë Page 10 - Maladies à Déclaration Obligatoire - Surveillance non spécifique (SurSaUD®) Page 11 - Mortalité Page 12 - Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika - 1^{er} mai au 8 octobre 2024



À la une

Grandes causes de décès en France en 2022

Le Centre d'épidémiologie des causes médicales de décès de l'Inserm (CépiDc-Inserm), la Direction de la recherche, des études et de l'évaluation des statistiques (DRESS) et Santé publique France ont analysé les causes médicales de décès des personnes résidentes et décédées en France en 2022. Deux études complémentaires, qui présentent ces résultats, ont été publiées conjointement le 8 octobre dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire (Santé publique France) et dans Études et Résultats (DREES). Ces travaux s'appuient sur le recueil exhaustif et l'analyse des volets médicaux des certificats de décès du CépiDc-Inserm, chargé de produire la statistique nationale des causes de décès.

Tendances récentes de la mortalité

Parmi la population qui réside en France, 673 190 personnes sont décédées en 2022 sur le territoire, un effectif plus élevé qu'en 2020 et 2021, deux années pourtant fortement impactées par l'épidémie de Covid-19. Le taux de mortalité standardisé, tous âges, qui prend en compte les différences de distribution d'âge de la population, est stable par rapport à 2021, mais augmente chez les personnes de 85 ans ou plus. Ce taux de mortalité standardisé était en baisse sur la période 2015-2019.

Les tumeurs et les maladies cardio-neurovasculaires restent les principales causes de décès

En 2022, **les tumeurs, 1^{ère} cause de décès**, comptent pour un quart des décès (25,5 %). Les décès dus aux tumeurs concernent des personnes en moyenne plus jeunes que ceux toutes causes confondues. La mortalité par tumeur poursuit sa tendance à la baisse mais se stabilise chez les femmes.

Les maladies cardio-neurovasculaires (parmi lesquelles on trouve l'infarctus du myocarde, l'AVC et l'insuffisance cardiaque) comptent pour 20,8 % des décès. Ces décès concernent des personnes généralement âgées. Il s'agit de la cause la plus fréquente chez les 85 ans et plus. Entre 2021 et 2022, la mortalité due aux maladies cardio-neurovasculaires qui tient compte du vieillissement de la population augmente légèrement chez les femmes, alors qu'elle reste stable chez les hommes.

Selon une première estimation encore provisoire des taux et du nombre de décès par cause, la mortalité selon chacune de ces deux causes baisserait légèrement en 2023.

Retour progressif à une situation post-Covid-19

Le nombre de décès dus au Covid-19 diminue de près d'un tiers par rapport à 2021 mais reste la **5^{ème} cause de décès**. L'impact persiste mais le recul pourrait s'expliquer en grande partie par l'atteinte d'une immunité collective élevée au niveau national comme international (couverture vaccinale large, moindre virulence des variants). Ce recul se poursuivrait en 2023.

Les décès dus à **des maladies de l'appareil respiratoire** (hors Covid-19) ont fortement progressé et représentent 6,7 % des décès. La mortalité se rapproche de son niveau d'avant crise sanitaire. Ces décès concernent des personnes âgées : la moitié d'entre elles ont 86 ans ou plus. La hausse en 2022 pourrait s'expliquer en partie par les deux épidémies de grippes saisonnières 2021-22 et 2022-23 et à la circulation active d'autres virus respiratoires (notamment virus respiratoire syncytial).

Les décès dus à **des causes externes** (chutes accidentelles, accidents domestiques, intoxications accidentelles, accidents du transport, noyades, suicides, homicides...) représentent 6,7 % des décès et sont la 2^e cause de mortalité chez les moins de 65 ans, après les tumeurs. Pour la première année depuis 2020, la mortalité due aux causes externes, en particulier les accidents, est aussi significativement plus élevée que ce que suggérait la tendance 2015-2019. En 2022, la mortalité due aux accidents augmente dans toutes les classes d'âge, notamment chez les plus de 85 ans. Cette hausse est portée par une augmentation des chutes et des accidents domestiques. Les décès dus à des accidents de transport augmentent aussi en 2022, sans cependant retrouver le niveau d'avant la crise sanitaire.

En Bourgogne-Franche-Comté

En 2022, 32 642 personnes sont décédées vs. 31 677 en 2021, 33 674 en 2020. Le taux de mortalité standardisé toutes causes, tous âges progresse en 2022 à 912,1 décès pour 100 000 habitants vs. respectivement 899,1 et 956,6 en 2021 et 2020. Près d'un quart des décès (24,5 %) sont dus aux tumeurs (tendance à la baisse par rapport à 2021) et 20,5 % aux maladies cardio-neurovasculaires (tendance à la baisse). Le Covid-19 représente 6,5 % des décès (en diminution par rapport à 2020 et 2021).

Pour en savoir plus :

- [Cadillac M, Fouillet A, Rivera C, Coudin E. « Les causes de décès en France en 2022 : recul du Covid-19 et hausse des maladies respiratoires », *Études et Résultats*, n°1312](#)
- [Fouillet A, Cadillac M, Rivera C, Coudin É. Grandes causes de mortalité en France en 2022 et tendances récentes. *Bull Épidémiol Hebd.* 2024;2024;\(18\):388-404.](#)
- [Grandes causes de décès en 2022 et tendances récentes](#)

Veille internationale

03/10/2024 : L'ECDC publie un reportage relatif à une épidémie à virus Marburg sévissant au Rwanda depuis septembre 2024. 36 cas dont 11 décès ont été rapportés au 2 octobre 2024. La probabilité d'importation de la maladie à virus Marburg en Europe est considérée actuellement comme très faible ([lien](#)).

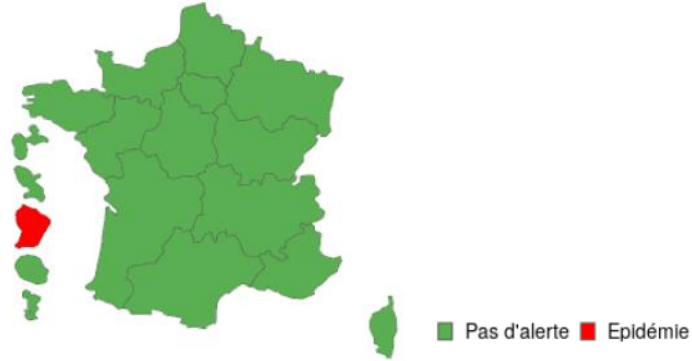
03/10/2024 : L'OMS publie un communiqué de presse portant sur la stratégie à lutter contre la dengue et d'autres arboviroses transmises par les moustiques *Aedes*. Les cas de dengue ont fortement augmenté dans les six Régions de l'OMS et le nombre de cas a presque doublé chaque année depuis 2021, avec plus de 12,3 millions de cas recensés à la fin du mois d'août de cette année, soit près du double des 6,5 millions de cas signalés pour toute l'année 2023 ([lien](#)).

La bronchiolite

La surveillance de la bronchiolite s'effectue chez les moins de 2 ans à partir des indicateurs suivants :

- pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérant à SurSaUD®
- description des cas graves de bronchiolite chez les enfants de moins de 2 ans admis en réanimation.

En Bourgogne-Franche-Comté : pas d'épidémie en cours

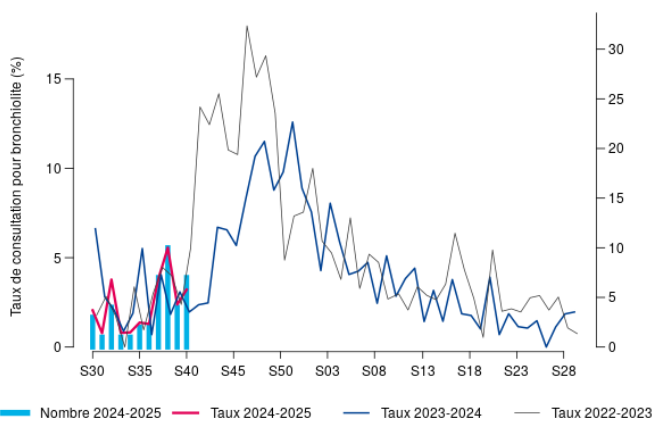


Sources : SOS Médecins, réseau OSCOUR®

- L'activité liée à la bronchiolite des associations SOS Médecins et des services d'urgence est dans les fluctuations habituelles à cette même période (figures 1 et 2).
- La surveillance des cas graves de bronchiolite chez les moins de 2 ans admis en réanimation a été pérennisée cette saison hivernale et a débuté en semaine 40. Actuellement, aucun cas n'a été signalé.

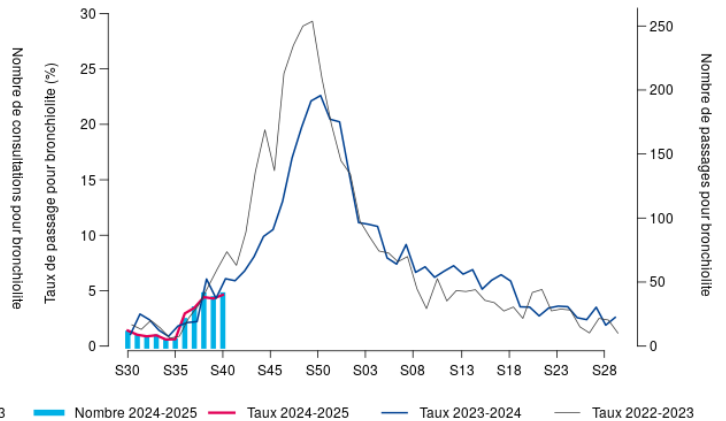
Figures 1 et 2. Évolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite chez les moins de 2 ans en Bourgogne-Franche-Comté parmi les diagnostics des :

1. Associations SOS Médecins



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 09/10/2024

2. Services d'urgences



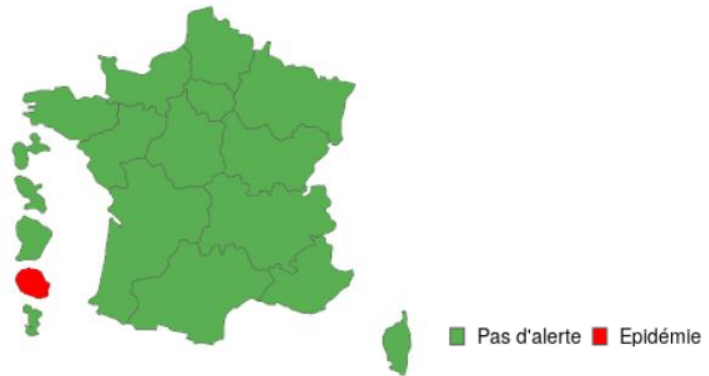
Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 09/10/2024

La grippe

La surveillance de la grippe s'effectue à partir des indicateurs (tous âges) suivants :

- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérant à SurSaUD®
- épisode de cas groupés d'infections respiratoires aiguës (IRA) défini comme la survenue d'au moins 3 cas parmi les résidents dans un délai de 4 jours, signalé par les collectivités en ligne via [le portail des signalements](#) du Ministère de la santé
- description des cas graves de grippe (tous âges) admis en réanimation (services sentinelles)

En Bourgogne-Franche-Comté : pas d'épidémie en cours

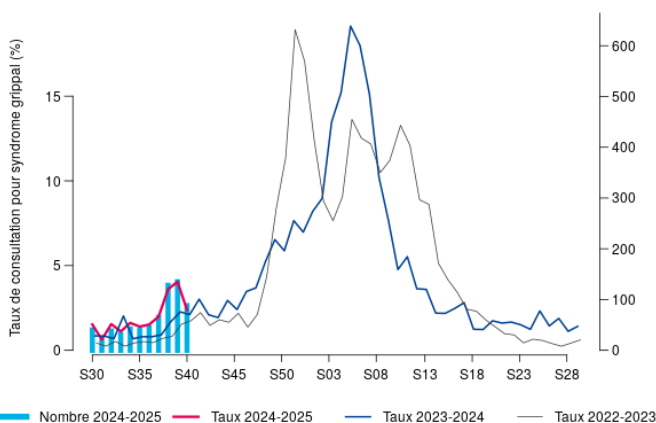


Sources : SOS Médecins, réseau OSCOUR®

- L'activité liée à la grippe pour SOS Médecins est au niveau des saisons précédentes à la même période (figure 3)
- L'activité liée à la grippe dans les services d'urgence est dans les fluctuations habituelles (figure 4)
- La surveillance des cas graves de grippe (tous âges) admis en réanimation a débuté en semaine 40. Actuellement, aucun cas n'a été signalé.

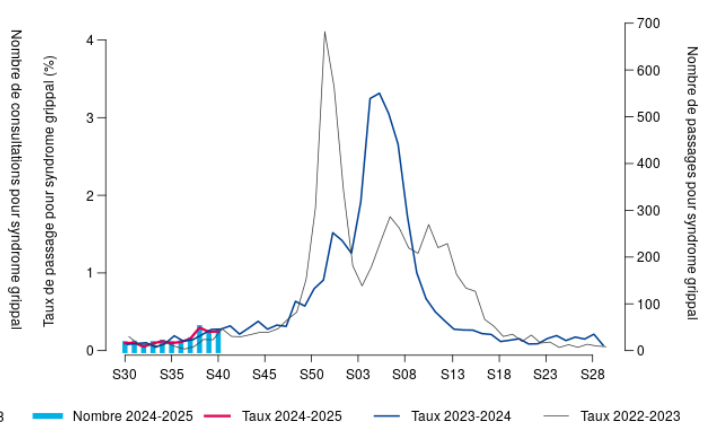
Figures 3 et 4. Évolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal en Bourgogne-Franche-Comté parmi les diagnostics des :

3. Associations SOS Médecins



Source : SOS Médecins données mises à jour le 09/10/2024

4. Services d'urgences



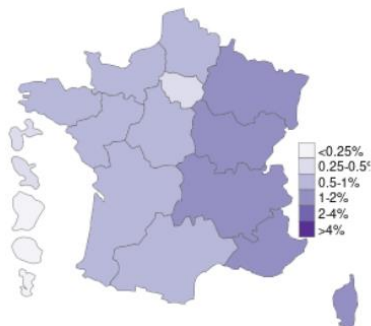
Source : réseau OSCOUR® données mises à jour le 09/10/2024

La COVID-19

La surveillance de la Covid-19 s'effectue à partir des indicateurs (tous âges) suivants :

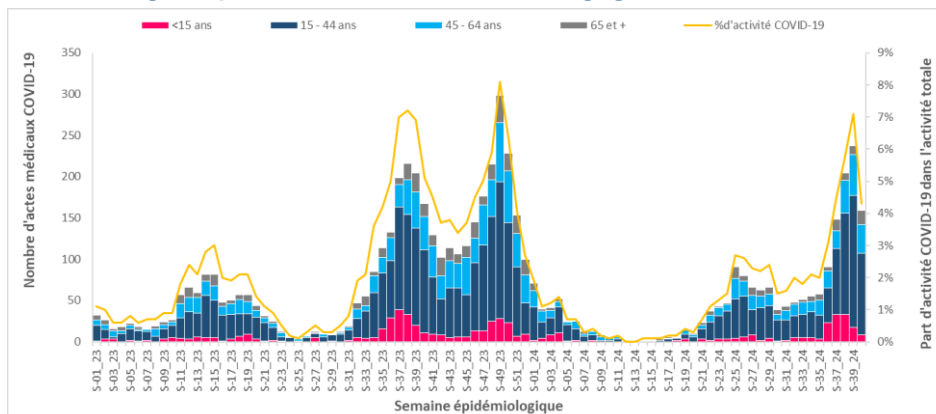
- pourcentage hebdomadaire de suspicion de Covid-19 parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de suspicion de Covid-19 parmi les diagnostics des services d'urgences adhérent à SurSaUD®
- les signalements des cas groupés d'IRA réalisés par les Etablissements médico-sociaux dans le [portail de signalement](#) (survenue d'au moins 3 cas parmi les résidents dans un délai de 4 jours),
- description des cas graves admis en réanimation,
- et l'identification des souches.

En Bourgogne-Franche-Comté : Circulation active en médecine de ville et à l'hôpital



- Le nombre de consultations pour suspicion de COVID-19 diminue cette semaine, tout comme la part d'activité du COVID-19 dans le total des actes SOS Médecins (4,3 % contre 7,1 % en S-1)
- La classe d'âge des 15-44 ans reste la plus représentée (62,3 %)

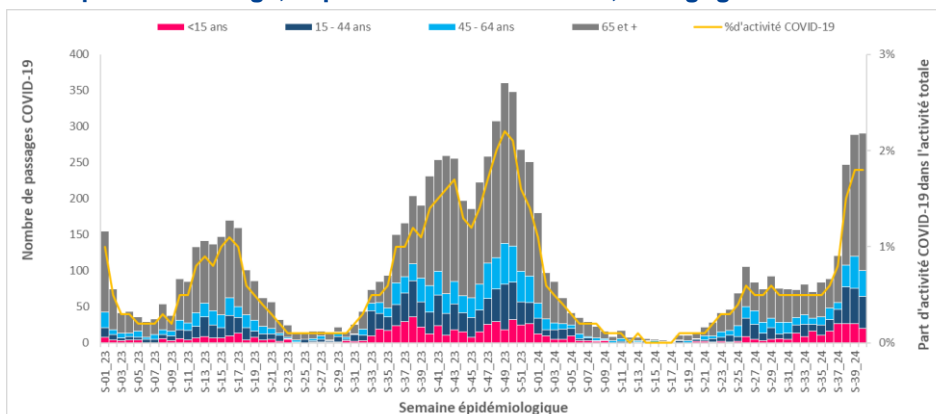
Figure 5. Évolution hebdomadaire du nombre d'actes SOS Médecins et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 par classe d'âge, depuis la semaine 01-2023, Bourgogne-Franche-Comté



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 09/10/2024

- Le nombre de passages aux urgences pour suspicion de COVID-19 est stable, tout comme la part d'activité du COVID-19 dans le total des passages aux urgences (1,8 % en S et S-1)
- Les personnes de 65 ans et plus restent toujours les plus représentées (65,6 %)
- La surveillance des cas graves de Covid-19 (tous âges) admis en réanimation a débuté en semaine 40. Actuellement, un cas a été signalé par le réseau de réanimateurs.

Figure 6. Évolution hebdomadaire du nombre de passages aux urgences et part d'activité (en %) pour suspicion de COVID-19 par classe d'âge, depuis la semaine 01-2023, Bourgogne-Franche-Comté



Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 09/10/2024

Surveillance virologique en ville (réseau RELAB) :

Pour plus d'informations sur les données virologiques issues du réseau RELAB de laboratoires de biologie médicale, consultez [le bulletin hebdomadaire du Centre national de référence Virus des infections respiratoires](#).

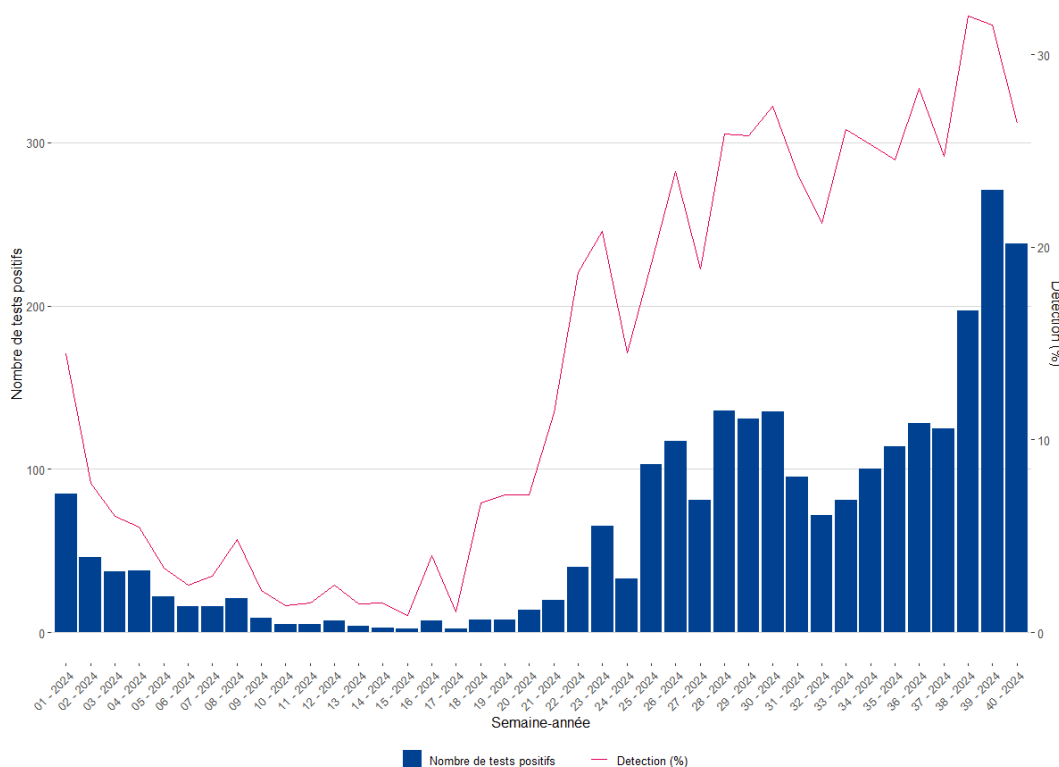
Au niveau national, le nombre de tests positifs pour SARS-CoV-2 et le taux de détection sont élevés (25 % en S40 vs 27 % en S-1 et 29 % en S-2). En **Bourgogne-Franche-Comté**, le taux de détection en S40 est de 26 %, taux en diminution.

Tableau 1. Nombre et part (%) de tests RT-PCR SARS-CoV-2 positifs des laboratoires du réseau RELAB par région, semaine du 30 septembre au 6 octobre 2024 (S40)

	ARA	BFC	BRE	COR	CVL	GES	HDF	IDF	NAQ	NOR	OCC	PAC	PDL
Nb Tests Pos	1055	238	51	11	93	795	160	290	160	44	168	379	130
% de détection	28%	26%	20%	20%	25%	26%	22%	16%	22%	20%	41%	22%	26%
Nb Tests	3742	901	257	54	374	3001	724	1867	715	222	406	1737	500

ARA : Auvergne-Rhône-Alpes ; BFC : Bourgogne-Franche-Comté ; BRE : Bretagne ; CVL : Centre-Val de Loire ; COR : Corse ; GES : Grand Est ; HDF : Hauts-de-France ; IDF : Île-de-France ; NAQ : Nouvelle-Aquitaine ; NOR : Normandie ; OCC : Occitanie ; PAC : Provence-Alpes-Côte d'Azur ; PDL : Pays de la Loire Source : Centre National de Référence Virus des Infections Respiratoires

Figure 7. Évolution hebdomadaire du nombre et part (%) de tests RT-PCR SARS-CoV-2 positifs des laboratoires du réseau RELAB en Bourgogne-Franche-Comté, depuis la semaine 01-2024



Surveillance génomique :

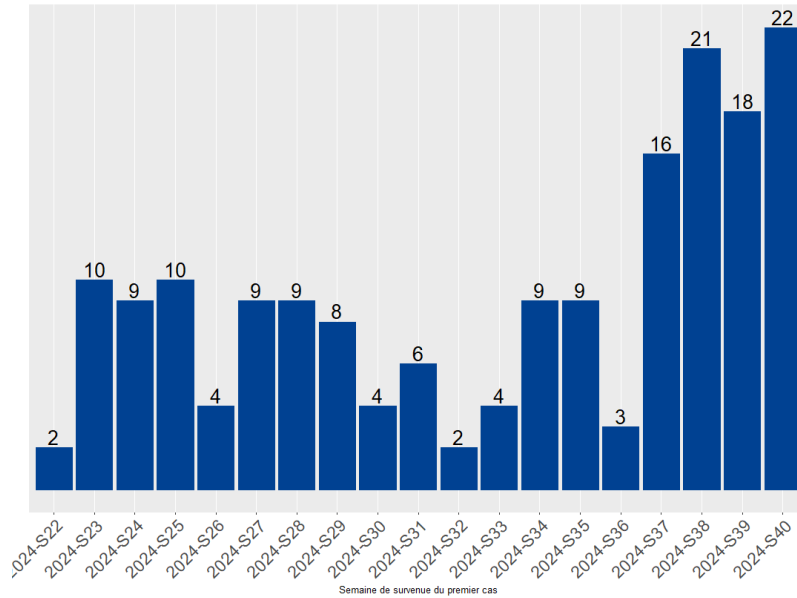
Le variant JN.1 circule majoritairement en France depuis fin novembre 2023. Parmi les sous-lignages de JN.1 classés, la détection de KP.3.1.1, qui représente plus de la moitié des variants circulant, continue d'augmenter en France et en Bourgogne-Franche-Comté. De nombreux autres sous-lignages de JN.1 circulent en parallèle.

Plus d'informations sont disponibles dans l'analyse de risque du 09/09/2024 : [Coronavirus : circulation des variants du SARS-CoV-2 \(santepubliquefrance.fr\)](#)

Cas groupés d'infections respiratoires aiguës (IRA)

La majorité des épisodes d'IRA signalés en semaine 40 par les établissements médico-sociaux (EMS) était attribuée exclusivement à la COVID-19 : 22 parmi les 25 épisodes signalés (figure 8). Un épisode avec la co-infection grippe/Covid a également été identifié en S40.

Figure 8. Nombre hebdomadaire d'épisodes IRA attribués à la COVID-19, depuis la semaine 22- 2024 (15 avril), Bourgogne-Franche-Comté



Retrouvez la situation en France au 9 octobre 2024 : [Bulletin national des infections respiratoires aiguës](#)

Prévention des maladies de l'hiver

Mesures barrières - Dans ce contexte de circulation des virus respiratoires saisonniers, l'adoption systématique des gestes barrières par tous est essentielle, notamment le port du masque en cas de symptômes, dans les lieux fréquentés et en présence de personnes fragiles. Ces mesures restent un moyen efficace pour se prémunir des infections respiratoires et de leurs complications en limitant le risque de transmission des virus à l'entourage notamment les personnes à risque.

MINISTÈRE
DU TRAVAIL
DE LA SANTÉ
ET DES SOLIDARITÉS
Liberté
Égalité
Fraternité

Un document grand public « [La bronchiolite, je l'évite](#) » rappelle les gestes barrières à adopter pour protéger les enfants du virus à l'origine de la bronchiolite.

Elle met aussi en avant l'existence de traitements préventifs et le renvoi vers le médecin ou le centre 15 en cas de symptômes. Ce document est disponible sur le site de Santé publique France.

Pour prévenir les infections à VRS chez les nouveau-nés, il est recommandé de vacciner les mères pendant le 8^{ème} mois de grossesse ou d'administrer un traitement préventif (Beyfortus[®]) aux nourrissons nés depuis le 1^{er} janvier 2024.

- [Campagne d'immunisation des nourrissons 2024-2025 contre les bronchiolites à VRS](#)
- [Vaccination des femmes enceintes contre les VRS](#)

Pour en savoir plus : [Etudes sur l'efficacité du Beyfortus[®]](#) (estimée entre 76 et 81 %) et [Recommandation vaccinale de la HAS contre les infections à VRS chez les femmes enceintes](#)



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Santé
publique
France

Grippe, bronchiolite, gastro-entérite, covid Les maladies de l'hiver

Comment se transmettent-elles ?



Les postillons



Les mains

Comment les éviter ?



Lavez-vous les mains



Aérez les pièces



Portez un masque lorsqu'il y a du monde ou si vous êtes malade



Vaccin contre la grippe, covid et certaines gastro-entérites

Pour les enfants ou personnes fragiles, si vous êtes malade, il faut voir un **médecin**. S'il n'est pas disponible, appelez le **15**



+ d'infos et traductions sur : www.santepubliquefrance.fr/accessible/virushiver

De nombreux virus circulent l'hiver, comme la grippe, la bronchiolite, la gastro-entérite, la Covid-19.

Une [affiche d'information](#) disponible sur le site de Santé publique France sur les maladies de l'hiver, créée collectivement par des professionnels intervenant auprès des personnes précaires ou vulnérables, rappelle le mode de transmission de ces virus et comment les éviter.

La **campagne de vaccination 2024-2025** contre la Covid-19 et la grippe aura lieu **du 15 octobre 2024 au 31 janvier 2025** en métropole.

La vaccination contre la grippe saisonnière est recommandée chaque année aux personnes âgées de 65 ans et plus, aux personnes présentant des maladies chroniques, aux femmes enceintes, aux personnes obèses, et à certains professionnels, dont les professionnels de santé.

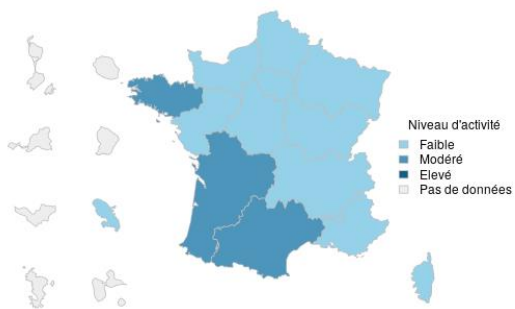
La vaccination peut être faite en même temps que celle contre la COVID-19.

La gastroentérite aiguë

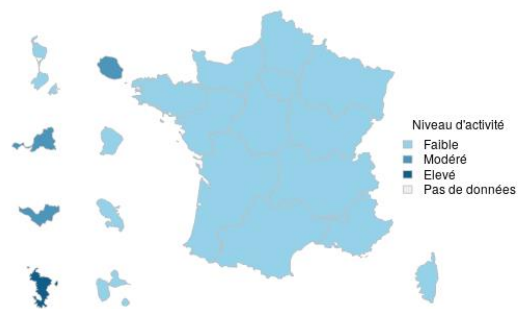
La surveillance de la gastroentérite aiguë (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants (tous âges) :

- pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérant à SurSaUD®

En Bourgogne-Franche-Comté : **Activité faible**



Source : SOS Médecins

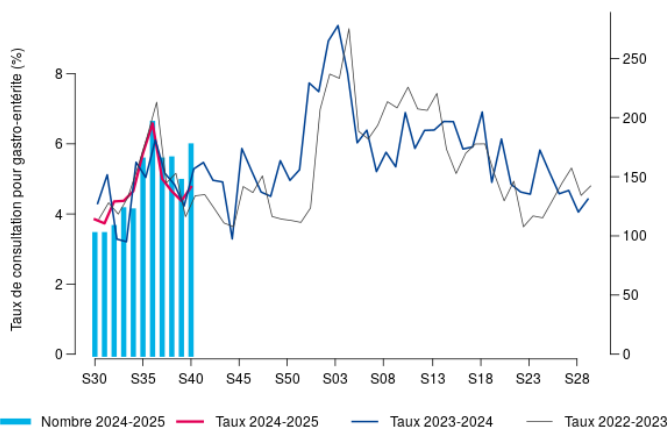


Source : réseau OSCOUR®

- L'activité des associations SOS Médecins pour gastroentérite aiguë est faible et dans les valeurs habituellement observées à cette même période (figure 9)
- L'activité des services d'urgence pour gastroentérite est faible et dans les valeurs habituellement observées à cette même période (figure 10)

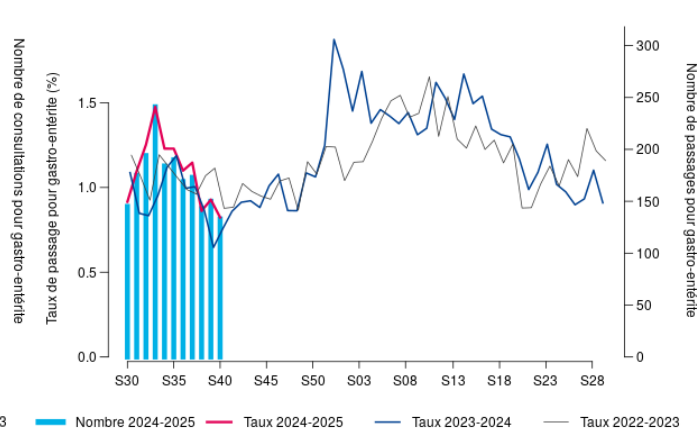
Figures 9 et 10. Évolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de gastroentérite en Bourgogne-Franche-Comté parmi les diagnostics des :

9. Associations SOS Médecins



Source : SOS Médecins données mises à jour le 09/10/2024

10. Services d'urgences



Source : réseau OSCOUR® données mises à jour le 09/10/2024

Surveillance de maladies à déclaration obligatoire (MDO)

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire signalées en Bourgogne-Franche-Comté : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, légionellose, rougeole et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 2. Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2021-2024

Bourgogne-Franche-Comté														2024*	2023	2022	2021			
	21		25		39		58		70		71		89					90		
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	2	0	3	0	0	0	1	0	0	0	8	0	1	0	1	16	17	8	2
Hépatite A	0	0	0	3	1	2	0	0	0	0	0	4	0	1	0	2	12	30	14	19
Légionellose	0	5	0	19	0	3	0	1	0	8	0	11	0	3	0	2	52	109	134	148
Rougeole	0	4	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	11	2	0	0	
TIAC ¹	0	11	0	8	0	2	0	3	0	3	0	8	0	3	0	2	40	83	44	39

¹ Les données incluent uniquement les déclarations transmises à l'Agence Régionale de Santé

* Données provisoires - Source : Santé publique France, données mises à jour le 10/10/2024

Surveillance non spécifique (SurSaUD[®])

En Bourgogne-Franche-Comté :

Pas d'augmentation inhabituelle de l'activité des services d'urgences et de SOS Médecins cette semaine (figures 11 et 12).

Figure 11. Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus

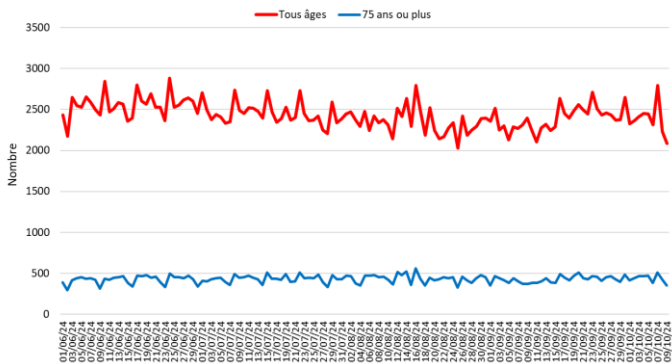
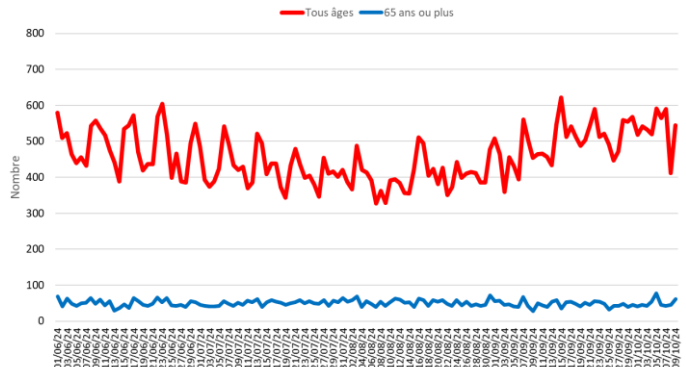


Figure 12. Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus



Mortalité toutes causes

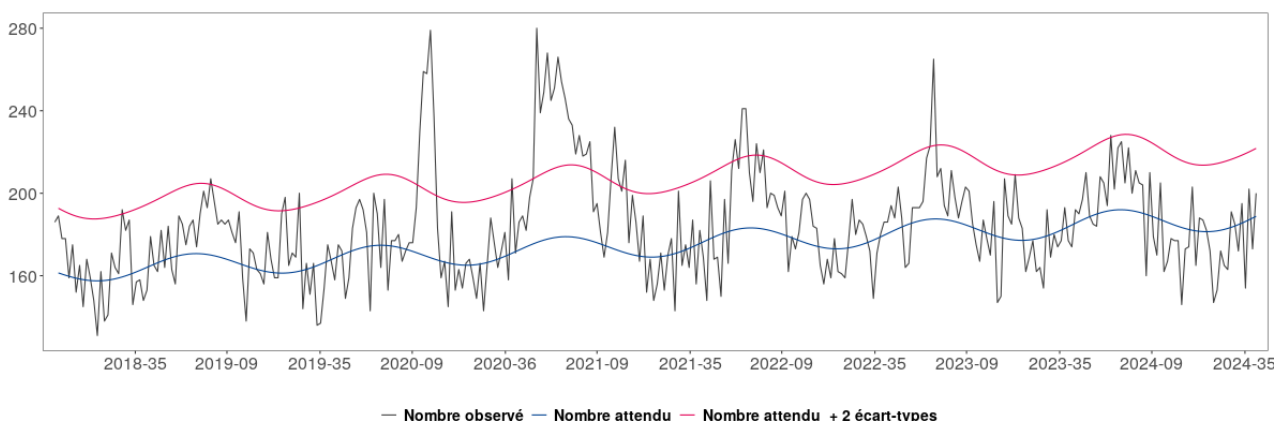
Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes (dont environ 270 en Bourgogne-Franche-Comté) transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès) sous forme dématérialisée à l'Insee. Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé : les analyses ne peuvent être effectuées qu'après un délai minimum de 3 semaines.

En Bourgogne-Franche-Comté :

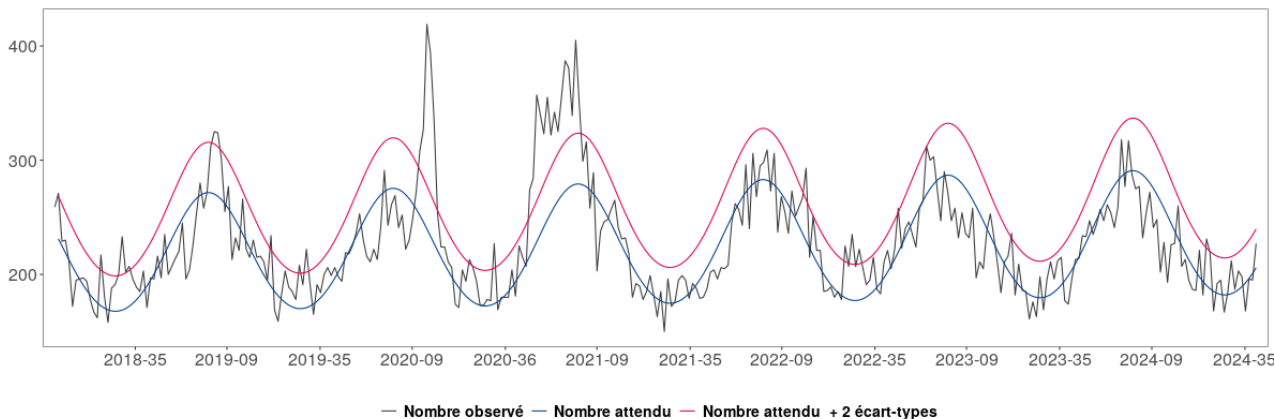
Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges n'est observé en S39-2024 (du 23 au 29 septembre 2024).

Figure 13. Mortalité régionale toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 39-2024

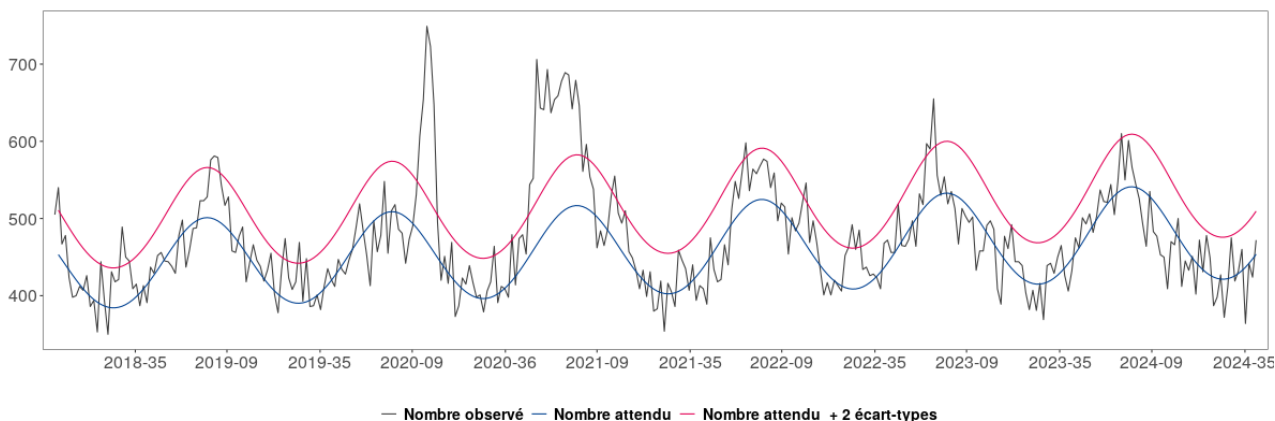
a) 65-84 ans



b) 85 ans et plus



c) Tous âges



Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika - 1^{er} mai au 8 octobre 2024

Au 1^{er} janvier 2024, le moustique *Aedes albopictus* (dit « moustique tigre »), vecteur des virus du chikungunya, de la dengue et des infections à virus Zika, est implanté dans 78 départements métropolitains. En Bourgogne-Franche-Comté, il est implanté et actif dans tous les départements depuis le 1^{er} janvier 2024, excepté en Haute-Saône. Du 1^{er} mai au 30 novembre 2024, la surveillance renforcée est basée sur :

- le dispositif de surveillance de la déclaration obligatoire (DO) de ces trois pathologies ;

- une analyse quotidienne des données des laboratoires nationaux pour identifier les cas qui n'auraient pas été signalés par le système DO.

Le signalement d'un cas entraîne des investigations épidémiologiques et entomologiques le cas échéant.

Figure 14. Départements où la présence du vecteur *Aedes albopictus* est connue en France hexagonale au 1^{er} janvier 2024

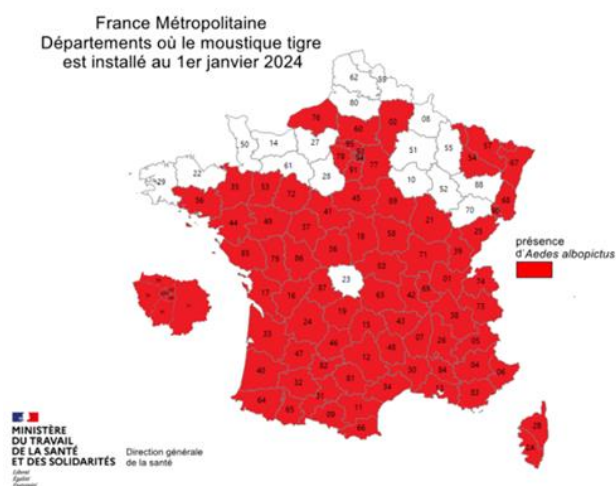
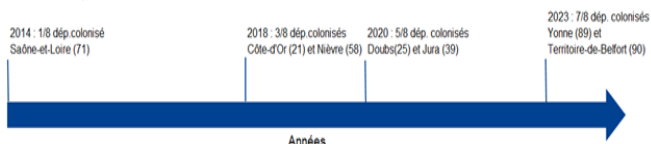


Figure 15. Evolution par département de la présence du vecteur *Aedes albopictus* en Bourgogne-Franche-Comté, 2014-2023



France hexagonale :

Du 1^{er} mai au 8 octobre 2024, ont été identifiés en France hexagonale (Tableau 3) :

- 1 634 cas importés de dengue, dont 1 468 dans les départements où l'implantation d'*Aedes albopictus* était documentée. La moitié des cas (54 %, 890 cas) revenaient de Martinique et Guadeloupe ;
- 16 cas importés de chikungunya dont 15 dans des départements colonisés ;
- 3 cas importés d'infection à virus Zika, tous dans des départements colonisés.

Onze épisodes de transmission autochtone (dont 7 clos) ont été identifiés en France hexagonale : 10 concernent la dengue (Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes) et 1 le chikungunya (Ile-de-France). Par ailleurs, 2 foyers autochtones de chikungunya ont été identifiés à La Réunion.

Pour en savoir plus : [ici](#)

Bourgogne Franche-Comté :

Depuis le 1^{er} mai, 47 cas importés de dengue ont été confirmés biologiquement. Plus de la moitié des cas (60 %, 28 cas) revenaient de Martinique et Guadeloupe. Aucun cas importé de chikungunya et d'infection à virus Zika n'a été détecté. Les cas importés ont été déclarés en majorité en Côte-d'Or (18 cas).

Tableau 3. Nombre de cas confirmés importés de dengue, de chikungunya, et d'infections à virus Zika, par région, France hexagonale, du 1^{er} mai au 8 octobre 2024

Région	Dengue	Chikungunya	Zika
Auvergne-Rhône-Alpes	208	1	1
Bourgogne-Franche-Comté	47	0	0
Bretagne	89	0	0
Centre-Val de Loire	68	0	0
Corse	2	0	0
Grand-Est	86	0	0
Hauts-de-France	86	1	0
Ile-de-France	437	10	2
Normandie	66	0	0
Nouvelle-Aquitaine	144	2	0
Occitanie	141	1	0
Pays-de-la-Loire	81	1	0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	179	0	0
France	1634	16	3

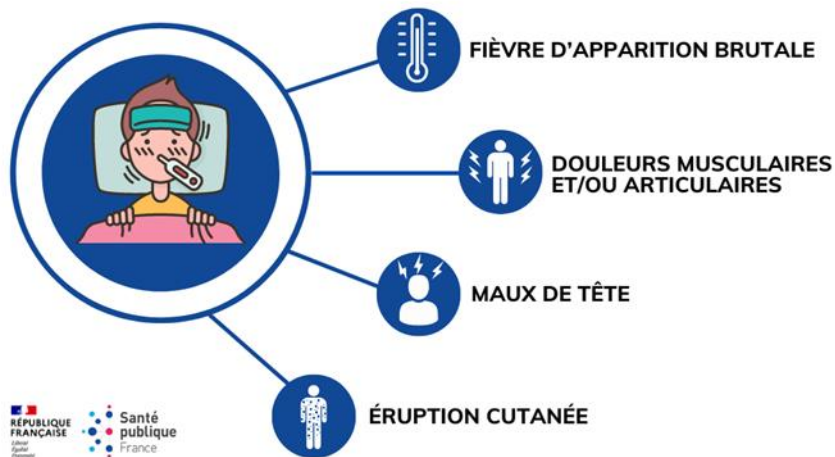
Conduite à tenir - Surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du virus Zika

Guide repère d'aide à la pratique : Dengue, chikungunya, Zika : de la prévention au signalement. France hexagonale - Corse

Vous recevez en consultation des patients présentant une fièvre d'apparition brutale au retour d'un voyage en zone intertropicale, pensez aux arboviroses.

Principaux symptômes de la dengue, du chikungunya et du Zika

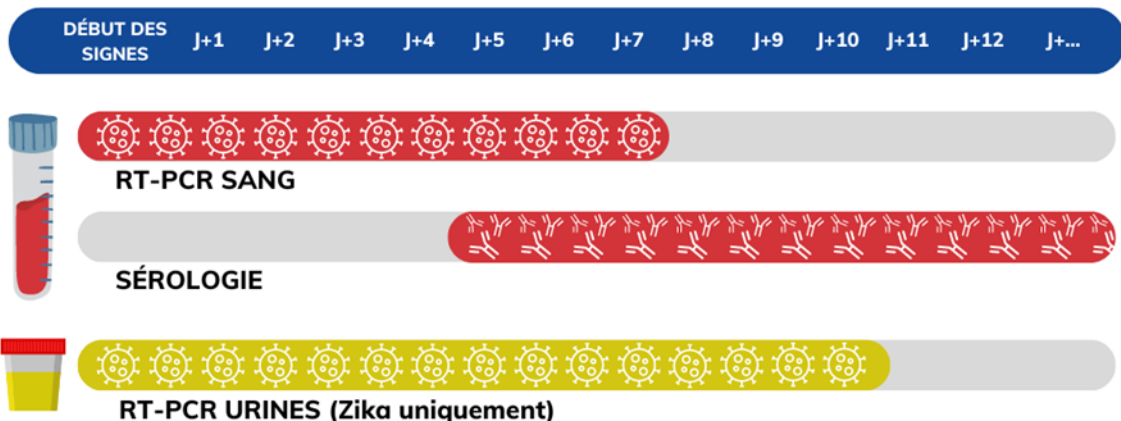
En l'absence d'autre signe d'appel infectieux



Vous recevez des demandes d'analyses biologiques pour les arboviroses, pensez à vérifier les prescriptions.



Dengue, chikungunya et Zika Prescriptions biologiques



Devant tout résultat positif de dengue / chikungunya / zika → déclaration obligatoire au Point Focal Régional (PFR) de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté (coordonnées disponibles en page 15)

Prévention des maladies à transmission vectorielle

Ces documents sont téléchargeables sur le site de Santé publique France :

<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-a-transmission-vectorielle/dengue/outils/#tabs>

VOUS PARTEZ

dans une région où des cas de **Chikungunya, Dengue ou Zika** ont été signalés



SOYEZ PRUDENT

Protégez-vous en adoptant les bons gestes pour éviter de vous faire piquer


Vêtements amples et couvrants


Répulsifs anti-moustiques


Moustiquaire


Diffuseurs électriques


Serpents à l'extérieur


Climatisation

SOYEZ ATTENTIF

En cas de douleurs articulaires, douleurs musculaires, maux de tête, d'éruption cutanée avec ou sans fièvre, conjonctivite

Consultez un médecin et continuez à vous protéger contre les piqûres de moustiques afin de ne pas transmettre la maladie

SI VOUS ÊTES ENCEINTE

- Respectez les mesures de protection
- Consultez en cas de symptômes
- Assurez-vous du bon suivi de votre grossesse





VOUS REVENEZ

d'une région où des cas de **Chikungunya, Dengue ou Zika** ont été signalés



SOYEZ ATTENTIF

En cas de douleurs articulaires, douleurs musculaires, maux de tête, d'éruption cutanée avec ou sans fièvre, conjonctivite

Consultez un médecin

SOYEZ PRUDENT

Adaptez les bons gestes pour éviter de vous faire piquer et de transmettre la maladie


Vêtements amples et couvrants


Répulsifs anti-moustiques


Moustiquaire


Diffuseurs électriques


Serpents à l'intérieur


Climatisation

SI VOUS ÊTES ENCEINTE

- Respectez les mesures de protection
- Consultez en cas de symptômes
- Assurez-vous du bon suivi de votre grossesse





Ces documents sont téléchargeables sur le site de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté :

<https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/moustique-tigre-vecteur-des-virus-du-chikungunya-de-la-dengue-et-de-zika>

NE LAISSONS PAS LES MOUSTIQUES S'INSTALLER !



Les bons gestes pour lutter contre les moustiques vecteurs de maladies

Le moustique tigre ou *Aedes albopictus* peut transmettre des maladies graves telles que la dengue, le zika ou le chikungunya. Ces maladies, que l'on appelle arboviroses, peuvent être très invalidantes.

Le moustique tigre est aujourd'hui implanté et actif dans presque toute la région Bourgogne-Franche-Comté.



La Check List anti moustique tigre

Le moustique tigre vit dans un rayon de 150 m. Il est donc né chez vous ou pas loin !
Pour s'en débarrasser, une seule solution : supprimer les eaux stagnantes où il pond ses œufs et prolifère...

Ranger à l'abri

- Brouettes
- Seaux et arrosoirs
- Jouets d'enfant, même les plus petits
- Cendriers ou tout petit objet pouvant recueillir de l'eau
- Poubelles
- Caisses, pots...
- Remorques et matériel de chantier (tuiles...)

Vider au moins après chaque pluie

- Coupelles de pots de fleur (l'astuce du pro : mettez-y du sable ! La plante y puisera l'eau sans que le moustique puisse y pondre)
- Gamelles pour animaux
- Pieds de parasol
- Plis de bâches (pour mobilier de jardin, piscine...)
- Jeux pour enfants (toit de cabane, toboggan, chaise...)
- Pluviomètres
- Éléments de décoration
- Bref, vous avez compris : tout ce qui retient la moindre quantité d'eau !

Nettoyer pour faciliter l'écoulement des eaux

- Gouttières, chéneaux
- Regards d'eau de pluie
- Rigoles ouvertes ou couvertes de grille
- Bondes et siphons d'évacuation d'eau (fontaines, évier...)

Couvrir avec un voile ou une moustiquaire

- Récupérateurs d'eau de pluie (ou vérifiez-les toutes les semaines, car même s'ils ont un couvercle, le moustique entre et sort tranquillement par la gouttière... Supprimez régulièrement les larves, sinon c'est un peu le «Club Med» pour lui !)
- Bidons et fûts devant rester dehors

Coupez l'eau aux moustiques tigres !

et passez le message à votre voisin !





Plaquette réalisée par l'ARS Nouvelle Aquitaine

Coordonnées du Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires pour signaler, alerter et déclarer 24h/24 – 7j/7 :

- Tél : 0 809 404 900
- Fax : 03 81 65 58 65
- Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr
- Pour aller plus loin : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/signaler-alerter-declarer-3>

Bulletins épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté

Les bulletins de la région sont disponibles à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>

Remerciements

Nous remercions l'agence régionale de santé, les associations SOS Médecins, les services d'urgences et les services d'état civil (dispositif SurSaUD[®]), les centres nationaux de référence, le centre d'appui et de prévention des infections associées aux soins, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les laboratoires de biologie médicale, le réseau régional des urgences, le réseau sentinelle des services de réanimation et l'ensemble des professionnels de santé qui contribuent à la surveillance régionale.

Équipe de rédaction :

Mariline CICCARDINI, François CLINARD, Pierre PAMART, Olivier RETEL, Élodie TERRIEN, Sabrina TESSIER

Pour nous citer : Surveillance sanitaire Bourgogne-Franche-Comté. Bulletin épidémiologique régional du 10 octobre 2024

Saint-Maurice : Santé publique France, 15 p.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 10 octobre 2024

Contact : cire-bfc@santepubliquefrance.fr